

d'argent, ne m'avais jamais inspiré l'idée que je pusse avoir un jour besoin d'une telle somme et me faire songer à l'amasser... Mon père, d'ailleurs, aurait pris le soin, au fur et à mesure, de mettre à ses mes économies.

« Il fallait donc se demander à notre intendant. Mais quel prétexte donner pour ces quatre mille sous que ne justifiait pas mon existence de chaque jour ? J'allais enfin parler à Colard, quand arriva M. de Lozeril, qui nous fit ce récit d'assassinat que vous savez. Il est inutile de vous dire ce que je souffris, durant trois heures, à la vue de cet ennemi de Raoul.

—Fûtes-vous enfin la somme ? demanda le juge impatient.

—Dans la soirée seulement, je finis par me dire que j'étais malade en cette maison où je ne devais aucun compte à mes domestiques. Alors je pris mon courage à deux mains. Mon visage était calme, mais le cœur me battait bien fort.

—Colard dut être surpris ?

—En respectueux serviteur, il n'en fit rien paraître. Il me répondit qu'il n'avait pas si grosse somme en caisse, mais qu'il la demanderait au notaire le lendemain... car le notaire était absent de Paris pour deux jours... Le lendemain ! comprenez-vous ? Quand l'honneur voulait que Raoul payât dans les vingt-quatre heures... et le terme fatal approchait !

—Que fîtes-vous ?

—J'avais reçu la réponse le sourire aux lèvres ; mais je sentais mes jambes chanceler sous moi. J'allais me trouver mal, quand un mot de Colard me rendit l'espoir.

—Quel mot ?

—En se retirant, le vieux domestique me dit en souriant :

« Au fond, c'est un malheur heureux que madame ne puisse avoir cet argent tout de suite ; c'est autant de moins que son père perdrait là haut avec M. de Lozeril. »

Cette phrase m'apprit à la fois, et que Colard supposait cet argent destiné au capitaine, et que mon père, en ce moment, jouait avec le chevalier dans l'hôtel.

—Il a été parlé au procès de cette partie de jeu, dit M. de Lozeril.

(A CONTINUER.)

Commencé le 12 août 1886 — (No. 346.)

VARIÉTÉS

Heureux ménage lorsque la femme n'a point de volonté et qu'elle consulte son mari.

* * *

Un paysan comtois se trouvant dans un village de l'Ouest.

—Dans mon pays, dit-il, il n'y a que des honnêtes gens.

—Ah ben ! c'est pas comme chez nous, dit le doyen de l'endroit. Quand on crie : Au voleur !... tout l'monde est sauve !

* * *

La haine entre parents est semblable à la morsure de la vipère, la plaie est incurable.

* * *

L'autre matin, M. X... reçoit de son fils, un jeune lycéen d'une douzaine d'années, la lettre suivante :

« Cher papa, prépare toi à me récompenser....., je suis le premier en " orthographe !... »

—« Orthographe ! » s'écria le père... Je me demande comment il écrira ce mot-là quand il ne sera que le second ?

NOS PRIMES

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus : n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Les histoires contenues dans les trois séries ci-après détaillées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$20 dans les librairies. Par conséquent ceux qui prennent un abonnement de trois années au FEUILLETON recevront pour plus de \$35 de littérature variée des meilleurs auteurs.

Notre collection étant très-restreinte, nous conseillons à nos amis de se hâter.

PRIMES OFFERTES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRÉ »

Toute personne qui nous fera parvenir le montant de son abonnement pour une année ou plus, recevra en prime l'une des séries ci après mentionnées (une série par chaque année d'abonnement—au choix) contenant les histoires suivantes complètes :

PREMIÈRE SÉRIE

L'Homme des Grèves—Le Crime d'un Autre—L'Amour à l'Épée—Un Noviciat—Le Roi des Voleurs—Le Trésor de Strongsay—Les Héritiers du Poignard—La Main Malheureuse—et plus de cinquante historiettes, variétés, etc.

Cette collection embrasse plus de deux années du journal.

DEUXIÈME SÉRIE

Une Vengeance de Peau-Rouge—La Demoiselle du Cinquième—La Grande Halle—Les Neurtriers de l'Héritière.

Cette collection renferme près de deux années du journal.

TROISIÈME SÉRIE

Les Aventures du Capitaine Vatan—La Dame de Pique—La Fille de Marguerite.

Cette collection embrasse plus de deux années du journal.

Les personnes qui prendront un abonnement de trois ans recevront en plus les ouvrages suivants :

Exili l'Empoisonneur—Le Testament Sanglant—Les Drames de l'Argent.

Toute personne qui nous enverra trois nouveaux abonnés recevra gratuitement toutes nos primes.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

INFORMATIONS— Les conditions d'abonnement à notre journal sont :—Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payables d'avance. On s'abonne pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er de mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année. Aux agents : 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur n'importe quel nombre, le tout payable à la fin du mois.

MORFEAU & CIE, Éditeurs,

Boîte 1986.

No 475 Rue Craig, Montréal.